



SÉANCE 1 - 5 FÉVRIER

---

**ARISTOTE**

# ARISTOTE (384 - 322 AV. J.-C)

---

- ▶ Philosophe grec, élève de Platon et fondateur du Lycée à Athènes, Aristote développe une pensée systématique dont la méthode repose sur l'analyse des causes, des principes et des formes du réel, en opposition aux doctrines qui nient le changement (Parménide) ou séparent les idées des choses sensibles (Platon).
- ▶ Les œuvres conservées sont principalement des traités de cours (écrits « ésotériques »), organisés par domaines : logique, philosophie de la nature, éthique, politique, poétique, rhétorique... Ces textes proposent une pensée conceptuelle rigoureuse, fondée sur l'analyse du langage, de l'expérience et des principes.
- ▶ La philosophie aristotélicienne repose sur une ontologie du devenir et de la substance, structurée par des couples conceptuels fondamentaux (matière/ forme, puissance/acte). Contre les philosophies de l'immobile, Aristote élabore une théorie du changement et de la génération visant à penser la réalité naturelle comme processus intelligible, sans rupture entre l'être et le devenir.

# PHYSIQUE

---

- ▶ La *Physique* d'Aristote ne correspond pas à ce que l'on entend aujourd'hui par « physique » au sens des sciences expérimentales modernes. Aristote ne parle ni d'optique, ni d'acoustique, ni d'électricité, ni de magnétisme. La *Physique* n'est pas étude détaillée de phénomènes particuliers mais une enquête sur **les principes de la nature**, c'est-à-dire sur ce qui fait qu'il y a des êtres naturels et qu'ils se transforment.
- ▶ La *Physique* d'Aristote est plus précisément une théorie du mouvement (*kinesis*). Aristote définit la nature elle-même comme un principe interne de mouvement et de repos. Étudier la nature, c'est donc étudier les différentes formes du changement et les conditions du devenir: génération et corruption, altération, accroissement, déplacement. Sans le mouvement, la nature n'existe pas, car être naturel signifie être capable de changement à partir de soi-même.

# HYLÉMORPHISME

---

- ▶ La théorie de l'hylémorphisme est au cœur de la philosophie naturelle et de l'ontologie d'Aristote. Le terme vient du grec hylè (ὑλή, la matière) et morphè (μορφή, la forme) et désigne l'idée que tout être naturel est constitué par l'union de ces deux principes.
- ▶ Pour Aristote, aucun être concret n'est seulement matière ni seulement forme. La matière est ce dont une chose est faite, le substrat qui demeure à travers les changements, mais elle est en elle-même indéterminée : elle n'est pas encore telle ou telle chose. La forme, au contraire, est ce qui détermine la matière, ce par quoi la chose est ce qu'elle est. Elle donne à la matière sa structure, son organisation et son essence. Ainsi, la matière correspond à une puissance d'être, tandis que la forme correspond à l'acte par lequel cette puissance est réalisée.
- ▶ L'hylémorphisme permet à Aristote de penser le changement sans tomber dans les contradictions des philosophes antérieurs. Lorsqu'une chose se transforme, il ne s'agit ni d'une création à partir du néant, ni d'une simple illusion : la matière demeure, tandis qu'une forme est remplacée par une autre. Ce passage s'opère toujours par rapport à une privation, c'est-à-dire l'absence de la forme à venir dans un sujet donné. La génération est donc le passage de la matière en tant que privée d'une forme à la matière informée par cette forme.

# EXEMPLE

- ▶ Un exemple classique est celui de la statue de bronze. Le bronze est la matière: il subsiste avant, pendant et après la fabrication de la statue. La forme est la figure de la statue (par exemple celle d'un dieu ou d'un athlète), qui fait que le bronze est précisément cette statue et non une autre chose. Avant la fabrication, le bronze est privé de cette forme particulière: il est statue en puissance. Par l'intervention du sculpteur, la forme est réalisée: le bronze devient statue en acte. Si la statue est fondue, la forme disparaît, mais la matière demeure.



Bronzes de Riace

# ACTE ET PUISSANCE

---

- ▶ La puissance (*dynamis*) désigne la capacité ou la possibilité pour un être d'être autrement qu'il n'est actuellement. Aristote définit la puissance comme « un principe de changement dans un autre ou dans le même en tant qu'autre » (*Métaphysique*,  $\Theta$ ). Elle n'est donc pas un simple possible abstrait : elle est toujours ancrée dans un être réel, qui peut devenir autre chose selon sa nature. Un enfant a la puissance de parler, une graine a la puissance de devenir plante, le bronze a la puissance de devenir statue. La puissance implique une détermination réelle, mais inachevée : ce qui est en puissance n'est pas encore ce qu'il peut être, mais il n'est pas n'importe quoi.
- ▶ L'acte (*energeia* ou *entelecheia*), en revanche, désigne l'accomplissement de cette puissance, l'état dans lequel l'être est pleinement ce qu'il est selon sa forme, c'est-à-dire l'être réalisé, effectif, présent. Voir est l'acte de la vue, vivre est l'acte de l'âme vivante, la statue achevée est l'acte du bronze informé. L'acte n'est pas seulement un état final : il est aussi une activité, une manière d'être en exercice. C'est pourquoi Aristote parle d'*energeia*, terme qui évoque le fait d'être « à l'œuvre ».
- ▶ Le changement est le passage de l'être en puissance à l'être en acte. Ainsi, ce qui devient existait déjà d'une certaine manière, mais autrement. Le devenir suppose toujours un substrat capable de recevoir une forme, et cette capacité est précisément la puissance.

# POUR LA PROCHAINE SÉANCE

---

- ▶ Répondre au sondage pour la séance de rattrapage
- ▶ S'inscrire (si souhaité) à une séance pour la présentation orale
- ▶ Lire *Physique* - livre 1 chapitres 5-6-7-8-9 (**surtout 8 et 9**)  
Texte sur l'EPI ou ici : <https://remacle.org/bloodwolf/philosophes/Aristote/phys1.htm#VIII>
- ▶ Réviser les concepts vus aujourd'hui
- ▶ Noter les questions ou les choses que vous n'avez pas comprises - pour les poser la prochaine fois